

Ligne



Espaces, idées et manières d'habiter



Texte Lorène Copinet Photos Ulysse Lemerise Bouchard – OSA Images

Potentiel créatif

Avec ses quatre volumes imbriqués aux toitures inclinées, ce chalet des années 1970 ne ressemblait à aucun autre. Le bâtiment étant en mauvais état, la solution la plus simple aurait été de le détruire, mais La Nony FAMILI y a plutôt vu un potentiel créatif. En préservant l'essence de la construction d'origine, les concepteurs ont transformé la Maison des Frênes en un lieu de vie chaleureux et fonctionnel pour une famille sportive venue s'installer à l'année au cœur des monts Sutton.



Les concepteurs Fred Nony et Aza Lussier ont misé sur les qualités architecturales du chalet initial. Ainsi, l'escalier monumental en frêne, l'imposante cheminée de pierre, les volumes aux toits inversés et les plafonds à poutres apparentes sont devenus les fondements du projet.

« Nous avons modernisé les éléments existants tout en intégrant des touches classiques dans les ajouts contemporains. Par exemple, l'escalier a été débarrassé de ses contremarches et orné d'un garde-corps en acier vert bouteille, tandis que les nouveaux garde-robes de la chambre principale sont fermés par des portes-persiennes et entourés d'arches, deux éléments résolument classiques », partage Aza Lussier, designer associée chez La Nony FAMILI.

Tous les espaces ont été optimisés pour garantir une circulation fluide et répondre aux besoins des clients. Désormais, l'entrée principale est située au rez-de-jardin, où un grand vestiaire d'entrée a été aménagé, essentiel à cette famille de sportifs. Aussi, une grande attention a été accordée à l'emplacement des fenêtres pour maximiser les vues sur la nature environnante. Au rez-de-chaussée, l'ancien balcon a été converti en un prolongement du salon avec une large fenêtre panoramique ouvrant sur la forêt. L'aménagement d'une passerelle aérienne dans la hauteur du plafond cathédrale a permis l'ajout d'une troisième chambre à l'étage tout en apportant beaucoup de caractère à l'espace de vie.

« Dans tous nos projets, nous cherchons à créer des lieux où il y a un équilibre entre le vide et le plein. Notre stratégie consiste souvent à concevoir des zones de rangement denses intégrées, afin d'en dégager d'autres », explique Fred Nony, fondateur et designer associé chez La Nony FAMILI.

La Maison des Frênes tire son nom de l'abondance de frênes aux alentours, un matériau qui a été largement intégré dans la construction pour créer un lien direct avec son environnement et favoriser une atmosphère douce et accueillante. Blanchi pour adoucir les contrastes, il dialogue avec la peinture à la chaux, les lambris peints et les touches de couleurs.

À l'extérieur, bardage vertical, lambris horizontal et bardeaux de cèdre mettent en valeur le rythme architectural avec des jeux de couleurs noir et blanc évoquant l'ambiance hivernale de la région.

Le confort thermique de la maison a été renforcé par une révision complète de l'enveloppe, l'installation de fenêtres à triple vitrage, d'un chauffage central et de planchers radiants en céramique. La collaboration étroite avec l'entrepreneur général Menuiserie Simon Fortin et l'ingénieur Robert Harvey a permis de préserver l'intégrité de la structure sans jamais freiner l'élan créatif.

En insufflant une nouvelle vie à ce chalet des années 1970, La Nony FAMILI signe un projet original où modernité et héritage s'embrassent avec justesse.



Localisation	Sutton, Québec
Type de projet	Rénovation et petit agrandissement
Superficie	372 m² 4 000 pi²
Budget approximatif	\$\$ Moyen
Réalisation	2024
Architecture et design	Aza Lussier et Fred Nony
Entrepreneur	Menuiserie Simon Fortin
Ébénisterie	Ébénisterie Gaïac
Ingénieur	GPRH
Site Web	www.lanonyfamili.com
Instagram	@lanonyfamili



Architecture humaine



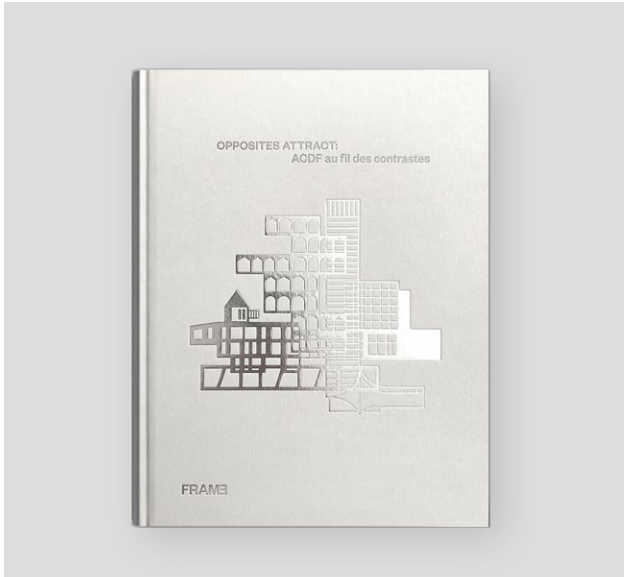
Au printemps dernier, ADHOC architectes marquait ses 11 années de création avec la parution de *Être Habité*, un livre-manifeste inédit : le tout premier ouvrage collectif francophone rédigé par des architectes québécois. Conçu comme une œuvre plurielle, il réunit dix chapitres thématiques où se croisent récits, images et témoignages de dix personnalités issues de l'architecture, de l'urbanisme et du monde créatif. Il inclut également les contributions de dix membres actuels ou ayant déjà fait partie de la firme.

Plutôt qu'un simple retour sur son parcours, ADHOC ouvre un espace de réflexion : comment habiter le monde autrement ? Comment transformer le bâti en vecteur d'identité et en levier de changement ? À travers 251 pages, le livre met en lumière une pratique sensible, collaborative et attentive aux enjeux écoresponsables. L'objet, façonné avec le studio montréalais maubau et coordonné par Laura Bongrand et Jean-François St-Onge, prend lui-même valeur de manifeste éditorial.

En parallèle, la refonte de l'identité visuelle de la firme affirme une maturité sans renier l'approche chaleureuse et collective d'ADHOC. Avec *Être Habité*, l'agence trace une ligne directrice pour l'avenir, invitant à penser l'architecture comme un lieu de récits partagés et de possibles communs. Disponible chez ADHOC, au Centre canadien d'architecture (CCA), à la vitrine collective de Ligne chez LOVACO et dans plusieurs librairies, l'ouvrage appelle ainsi à inscrire l'architecture dans l'imaginaire collectif. — D.R.

Être Habité, ADHOC architectes, autopublication, 251 pages, 120\$
www.adhoc-architectes.com, @adhocarchitectes

Tension et possibles



Dans sa première monographie *Opposites Attract: ACDF au fil des contrastes*, la firme d'architecture montréalaise montre que les contradictions ne sont pas des obstacles, mais des moteurs de création. Publié par la maison d'édition néerlandaise FRAME, l'ouvrage prend la forme d'un dialogue entre Maxime Frappier, cofondateur d'ACDF, et l'éditeur québécois François-Luc Giraldeau. Ce choix narratif donne au récit une tonalité vivante, tissée d'anecdotes, de bifurcations et de projets marquants.

On y découvre une pratique qui refuse les certitudes pour privilégier le mouvement, l'expérimentation et le travail d'équipe. L'architecture y apparaît comme un processus collectif traversé de tensions fertiles : brut et raffiné, intuition et méthode, ancrage local et ouverture internationale. Les contraintes — budgétaires, techniques ou contextuelles — deviennent autant de leviers d'invention, nourrissant une créativité lucide et engagée.

Cette frugalité inventive, héritée de l'histoire récente du Québec et de sa tradition de résilience, s'impose comme une signature d'ACDF. Les associés réaffirment ainsi leur mission : faire rayonner le talent créatif québécois au-delà des frontières, en conjuguant rigueur professionnelle et sensibilité culturelle.

Plus qu'une monographie classique, *Opposites Attract* invite à penser l'architecture comme une aventure humaine et partagée, où chaque projet naît de dialogues, de tensions et de possibles, et où le sens se construit autant que la forme. — D.R.

Opposites Attract: ACDF au fil des contrastes, François-Luc Giraldeau, chez FRAME Publishers, 272 pages, 80 \$
www.frameweb.com, @framemagazine
www.acdf.ca, @acdfarchitecture

Individus solidaires



Dans l'imaginaire collectif, la coopérative est souvent réduite à une formule économique marginale. Or, comme le rappelle Raphaël Déry dans *Changer le monde, une coop à la fois*, elle constitue bien davantage : une manière de redistribuer le pouvoir, de tisser des solidarités et d'ancrer nos vies dans des communautés durables.

Élevé dans une coopérative d'habitation de Hull, l'auteur raconte avec sensibilité comment cet environnement collectif a façonné son parcours et nourri son engagement professionnel. Mais son récit personnel n'est qu'un point de départ. Le livre rassemble aussi les voix de figures marquantes — de Pauline Marois à Patrick Duguay, en passant par Monique Richard — qui rappellent que le mouvement coopératif québécois est une véritable fabrique de territoires, de services et de liens sociaux.

En retraçant l'histoire de ces initiatives, Déry souligne la portée universelle du modèle : au-delà des chiffres, ce sont des gestes concrets — partager un logement abordable, réinventer des rituels funéraires, offrir des services éducatifs — qui transforment le quotidien. Loin d'un traité théorique, son ouvrage se lit comme un hommage vivant à celles et ceux qui choisissent de construire autrement.

Si les coopératives ne prétendent pas résoudre toutes les crises, elles esquissent une autre façon d'habiter le monde : plus démocratique, plus solidaire, plus humaine. Une invitation à repenser nos modes d'organisation à l'heure où l'individualisme semble dominer l'horizon. — D.R.

Changer le monde, une coop à la fois, Raphaël Déry, par le Groupe Fides, 128 pages, 29,95 \$
www.editionsfides.com, @editions_fides

Réenchanter l'ordinaire



La vitalité d'une ville repose sur la spontanéité des usages et la richesse des rencontres dans la rue. C'est dans cet héritage que s'inscrit *Strangers Need Strange Moments Together: Designing Interaction for Public Spaces*, le premier ouvrage de Mouna Andraos et de Melissa Mongiat, fondatrices du studio montréalais Daily tous les jours, publié chez Set Margins'.

Le livre réunit quinze années d'expérimentations artistiques et urbaines menées dans plus de soixante villes. Conçu comme un journal, il propose une traversée à travers études de cas, récits sensibles et réflexions critiques. Les voix de collaboratrices et collaborateurs — dont Eva Schindling et Michael Baker — viennent enrichir ce récit collectif où l'art, la technologie et la narration se conjuguent pour repenser l'espace public.

Au cœur de cette démarche se trouve une conviction : la ville n'est pas seulement un système fonctionnel, mais aussi un terrain d'imprévu et de joie partagée. Musique, danse, installations interactives deviennent alors des catalyseurs de coopération, invitant les passants à se découvrir autrement.

Strangers Need Strange Moments Together esquisse ainsi une nouvelle infrastructure pour l'esprit humain : une manière de réenchanter l'ordinaire et de rappeler que le vivre-ensemble s'invente aussi dans l'étrangeté et l'inattendu. — D.R.

Strangers Need Strange Moments Together, Mouna Andraos et Melissa Mongiat, chez Set Margins', 240 pages, 45 \$
www.setmargins.press, @setmargins